



## Rapport de l'atelier de consultation des parties prenantes de la cacaoculture agroforestière en Côte d'Ivoire

En ligne, le Jeudi 21 Janvier 2021, 14h00 - 15h30

### Table des matières

Introduction .....	1
Objectifs de l'atelier .....	1
Programme .....	2
Participants .....	2
Compte rendu de l'atelier .....	3
Résultats .....	3
1. Définition.....	3
2. Co-bénéfices .....	4
3. Identification des zones potentielles : méthodes et données.....	4
4. Efforts du gouvernement et du secteur privé .....	4
Annexes .....	6
Annexe 1 : présentation .....	6
Annexe 2 : tableau Miro .....	19
Contact .....	20

## Introduction

La Côte d'Ivoire s'est fixée pour objectif de restaurer le couvert forestier à 20% de la superficie des terres d'ici 2030. L'agroforesterie est au cœur des politiques de restauration du couvert forestier ivoirien. Pour soutenir ces efforts, le Programme ONU Environnement à travers le Centre mondial pour le suivi de la conservation (UNEP-WCMC), en partenariat avec le Secrétariat Exécutif REDD+ (SEPREDD) et les diverses parties prenantes, propose de cartographier les zones d'opportunité pour l'agroforesterie cacaoyère en Côte d'Ivoire. Ceci afin d'évaluer le potentiel de l'agroforesterie cacaoyère, et sa mise en œuvre à l'échelle nationale, afin de contribuer à l'objectif de restauration national du couvert forestier. Pour cela, l'étude identifiera les zones où le couvert arboré dans les systèmes de production du cacao pourrait être augmenté, ainsi que les zones dégradées où la mise en œuvre d'une cacaoculture agroforestière fait partie d'une stratégie de restauration.

Ce travail cherchera à estimer les bénéfices potentiels en termes de couvert forestier, stockage de carbone et autres co-bénéfices (services écosystémiques) de la mise en œuvre à grande échelle d'une cacaoculture agroforestière. Pour cela, il s'appuiera également sur les travaux de UNEP-WCMC menés en soutien au processus REDD+ en Côte d'Ivoire<sup>1</sup> et dans le cadre du projet CocoaSoils<sup>2</sup>.

Afin de guider la conception et la méthodologie du travail proposé, il est important de définir les concepts et critères sous-jacents. En effet, diverses sources fournissent des critères différents quant à la définition de l'agroforesterie dans la culture du cacao. Certains sont basés sur la densité des arbres d'ombrage, d'autres sur le niveau d'ombrage, parfois avec des critères quant aux espèces et la configuration spatiale des arbres. Dans le cadre du travail proposé, il est important de trouver un consensus sur des critères pour lesquels des données (spatiales) existent et qui peuvent être mis en œuvre avec les outils de cartographie disponibles. Il est donc important d'inclure les perspectives et priorités des diverses parties prenantes dans la direction des analyses et pour informer la mise en œuvre de différents scénarios potentiels de mise en œuvre de l'agroforesterie à l'échelle nationale.

A cet effet, une préconsultation de parties prenantes a eu lieu en Aout 2020 à l'aide d'un questionnaire en ligne visant à recueillir les points de vue des participants quant à la définition de l'agroforesterie et à identifier les priorités au niveau des politiques, des co-bénéfices (ou avantages concomitants) potentiels et d'autres facteurs importants à prendre en compte dans l'étude.

L'atelier du 21 Janvier 2021 avait pour objectif de présenter le projet à un plus grand groupe d'acteurs et d'inviter leurs perspectives et contributions.

## Objectifs de l'atelier

L'atelier cherchait à faciliter le retour d'informations des participants sur les méthodes (y compris les critères de cartographie), les scénarios, les sources de données et les co-bénéfices à quantifier dans la modélisation et la cartographie. Plus spécifiquement, l'atelier cherchait à :

- Valider les critères proposés pour définir le système d'agroforesterie pour le cacao
- Continuer à identifier les co-bénéfices clés de l'agroforesterie

---

<sup>1</sup> Maukonen, P. Miles L., Koné, I., Ouattara, K., Koffi, A.D., Bakayoko, A., Yao, M., Konan, E.L., Kassi, S.P. et toute l'équipe de la Cellule S& MNV du SEP REDD+ (2017) Cartographie des bénéfices multiples de la REDD+ en Côte d'Ivoire. Rapport d'étude préparé par UNEP-WCMC au nom du Programme ONU REDD, Cambridge, UK

<sup>2</sup> [https://cocoasoils.org/wp-content/uploads/2019/02/CocoaSoils-Biodiversity-risk-poster\\_WCMC\\_Yaounde\\_2020-Marieke.pdf](https://cocoasoils.org/wp-content/uploads/2019/02/CocoaSoils-Biodiversity-risk-poster_WCMC_Yaounde_2020-Marieke.pdf)

[https://cocoasoils.org/wp-content/uploads/2019/02/Poster-deforestation-threats-and-biodiversityAssessing-threats-and-opportunities-from-cocoa\\_Marieke-Sassen.pdf](https://cocoasoils.org/wp-content/uploads/2019/02/Poster-deforestation-threats-and-biodiversityAssessing-threats-and-opportunities-from-cocoa_Marieke-Sassen.pdf)

- Revoir la méthode et les sources de données, et identifier des sources additionnelles
- Identifier les efforts du gouvernement et du secteur privé à informer à travers cette analyse
- Sur cette base, identifier les produits utiles (additionnels) du projet

## Programme

Eléments	Acteurs principaux
Introduction aux objectifs du projet et aux résultats attendus	Jean Paul Aka (1 pour 20), Peter Umunay (UNEP), Marieke Sassen (UNEP-WCMC)
Présentation des résultats de l'enquête et des questions nécessitant des éclaircissements supplémentaires	Marieke Sassen
Description de la méthodologie proposée / des principales sources de + QR	Marieke Sassen
Pause	
Activité de groupe interactive (tableau interactif Miro) <ul style="list-style-type: none"> <li>- Introduction au tableau interactif</li> <li>- Exercice permettant de capturer les contributions des participants en trois groupes</li> <li>- Compte rendu</li> </ul>	Marieke Sassen, Megan Critchley (UNEP-WCMC), Nabyoullah DOSSO (1 pour 20) Participants en groupes
Conclusions et prochaines étapes du projet	Marieke Sassen, Peter Umunay

## Participants

En plus des organisateurs, l'atelier numérique a vu la participation de 20 acteurs du secteur Public/Privé, de la recherche et de la société civile.

Nom & prénoms	Structure	Email
Arnaud Leidgens	SIAT Group	<a href="mailto:arnaud.leidgens@siat-group.com">arnaud.leidgens@siat-group.com</a>
Charlette Ouattara	WCF	<a href="mailto:charlette.ouattara@worldcocoa.org">charlette.ouattara@worldcocoa.org</a>
Touré Eric	Barry Callebaut / SACO	<a href="mailto:eric_toure@barry-callebaut.com">eric_toure@barry-callebaut.com</a>
Ouattara Karim	CSRS	<a href="mailto:karim.ouattara@csrs.ci">karim.ouattara@csrs.ci</a>
Henriette Walz	GIZ	<a href="mailto:henriette.walz@giz.de">henriette.walz@giz.de</a>
Ouattara Tiodionwa Abdoulaye	NITIDAE	<a href="mailto:t.ouattara@nitidae.org">t.ouattara@nitidae.org</a>
BELLO Adjadi	BNETD	<a href="mailto:abello@bnetd.ci">abello@bnetd.ci</a>
Marc-Anthelme KOUADIO	RAINFOREST ALLIANCE	<a href="mailto:Manthelme@ra.org">Manthelme@ra.org</a>
Mathias ABOLE	TOUTON NEGOCE CI	<a href="mailto:M.ABOLE@touton.com">M.ABOLE@touton.com</a>
Alphonse Kossonou	UNILEVER	<a href="mailto:alphonse.kossonou@unilever.com">alphonse.kossonou@unilever.com</a>
TRAORE Bakary	IDEF	<a href="mailto:Bakhary.idef@gmail.com">Bakhary.idef@gmail.com</a>
Virginie Mfegue	WCF	<a href="mailto:Virginie.Mfegue@worldcocoa.org">Virginie.Mfegue@worldcocoa.org</a>
KRA Kouamé Raphaël	ClientEarth	<a href="mailto:krakouamer@gmail.com">krakouamer@gmail.com</a>
GNAHOUA Guy Modeste	CNRA	<a href="mailto:gm.gnahoua@hotmail.fr">gm.gnahoua@hotmail.fr</a>
Mohamed Lamine DIABY	Mondelez International	<a href="mailto:Mohamed.Diaby@mdlz.com">Mohamed.Diaby@mdlz.com</a>
Leonie BONNEHIN	OLAM	<a href="mailto:leonie.bonnehin@olamnet.com">leonie.bonnehin@olamnet.com</a>
Christian CILAS	CIRAD	<a href="mailto:christian.cilas@cirad.fr">christian.cilas@cirad.fr</a>
DON Sun Sunda	MINEF	<a href="mailto:donsunsunda@ymail.com">donsunsunda@ymail.com</a>
Nijmeijer Annemarijn	Beyond Beans	<a href="mailto:Annemarijn.Nijmeijer@beyondbeans.org">Annemarijn.Nijmeijer@beyondbeans.org</a>
DIEDRI Manféi Anderson	ONG IDEF	<a href="mailto:diedrimanfeanderson@yahoo.fr">diedrimanfeanderson@yahoo.fr</a>

## Compte rendu de l'atelier

Jean-Paul Aka, Conseiller Technique et Secrétaire National du Partenariat 1 pour 20 a assuré l'accueil des participants en ligne et, après une courte introduction, ouvrit l'atelier. Ensuite, Peter Umunay du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE) a circonscrit l'atelier et le travail proposé dans le contexte des divers efforts de protection et de restauration du couvert forestier en Côte d'Ivoire ainsi que du rôle escompté de l'agroforesterie cacaoyère.

Subséquentement, Marieke Sassen du Programme ONU Environnement à travers le Centre Mondial pour le Suivi de la Conservation (UNEP-WCMC), a présenté d'abord les résultats de la préconsultation par questionnaire ayant eu lieu en Aout 2020. Ensuite, elle a passé en revue la méthode et les sources de données proposées pour l'étude sur le potentiel de l'agroforesterie cacaoyère, mise en œuvre à l'échelle nationale, à contribuer à l'objectif du pays de restaurer le couvert forestier à 20% de la superficie des terres d'ici 2030, ainsi que les co-bénéfices potentiels à inclure (Annexe 1).

Après une brève introduction au tableau virtuel Miro, les participants ont été invités à se rendre sur le tableau afin d'y capturer leurs contributions en trois groupes (secteur privé, secteur public et société civile) sur des tableaux séparés mais identiques, selon les quatre thèmes suivants :

Thème	Objectif
Définition	Confirmer la ou les définitions à utiliser pour l'agroforesterie
Bénéfices multiples/ services écosystémiques	Identifier et prioriser les co-bénéfices clés à inclure (en fonction la disponibilité des données). Par exemple la séquestration du carbone, la prévention de l'érosion des sols et de la pollution de l'eau, la biodiversité, la connectivité des habitats
Identification des zones potentielles pour la reforestation par l'agroforesterie	Confirmer les critères et contraintes à retenir : biophysiques (climat, sols) ou autres (accessibilité, exclusion d'aires protégées ou autres zones, etc.). Identifier des données spatiales supplémentaires (utilisation des terres, climat, sols, aires protégées, biodiversité, services écosystémiques etc.)
Bénéfices pour les efforts du secteur public et privé	Identification des politiques, actions et mesures spécifiques pouvant bénéficier de cette étude Commentaire sur le type de produits les plus utiles. Par exemple : cartes, graphiques et /ou résumés au niveau juridictionnel, ainsi que le type d'information à inclure

Les contributions des participants ont été regroupées en un seul tableau, voir Annexe 2, et résumés ci-dessous.

## Résultats

### 1. Définition

L'une des contributions importantes des participants se trouve au niveau de la définition de l'agroforesterie. Au vu de la littérature et de diverses autres sources (voir la présentation en annexe), nous avons proposé une définition selon un couvert arboré (arbres d'ombrage) de 40%, mais de nombreux participants ont suggéré plutôt 30%, qui est également le minimum de couvert arboré requis pour la forêt en Côte d'Ivoire. Nous retiendrons donc également 30% dans la mise en œuvre de l'étude.

Une question soulevée par quelques participants dans ce contexte était à partir de quel âge les 30 ou

40% pourraient être atteints. Ceci dépend bien sûr du niveau d'ombrage existant et de la vitesse de croissance et de développement de la canopée des espèces d'arbres d'ombrage. En premier lieu l'étude se focalise sur l'identification des zones de cacaoculture (cartographiées par VividEconomics) avec un niveau d'ombrage de moins de 30-40% (et des forêts classées avec moins de 75% de couvert arboré) et où l'augmentation du couvert arboré permettrait d'atteindre ce niveau. Il devra s'ensuivre une étude plus détaillée des espèces existantes et aptes à être introduites dans ces zones, leur taux de croissance, etc.

## 2. Co-bénéfices

Les stocks et la séquestration du carbone sont les co-bénéfices de l'agroforesterie les plus souvent identifiés par les participants, suivis par l'adaptation au changement climatique, la diversification des revenus et la mise en réseau des habitats. Certains peuvent être estimés dans le travail de modélisation prévu. Comme par exemple l'effet d'une mise en œuvre de l'agroforesterie (donc une augmentation du couvert arboré dans le cacao existant et les forêts classées hautement dégradées) sur les stocks et la séquestration potentielle du carbone. Au vu de l'approche spatiale de l'étude, la mise en réseau des habitats pourra également être considérée comme un critère pour l'identification des zones prioritaires à restaurer.

## 3. Identification des zones potentielles : méthodes et données

Les participants ont conseillé de prendre les données sur les forêts classées et les aires protégées à la source (donc au MINEF). D'autres sources de données citées étaient la SODEFOR, CNRA et la WCF. Une question fut soulevée quant à la résolution et l'identification potentiellement à tort de mosaïques forêts- monoculture de cacao comme agroforesterie. Ceci est en effet une contrainte, mais nous travaillons à échelle nationale et ne cherchons pas à identifier des parcelles précises mais plutôt à informer l'identification de zones potentielles et prioritaires pour l'augmentation du couvert arboré dans le pays. A cet effet, nous avons cherché à combiner la carte identifiant les zones de culture du cacao de VividEconomics (2020) avec une carte du couvert arboré, pour ainsi identifier les zones de cacao à couvert arboré de moins de 30%. L'une des difficultés à surmonter est le fait que les cacaoyers peuvent atteindre une hauteur de 5-6 m, ce qui veut dire qu'ils seront détectés comme partie de la canopée dans les images satellites (tous arbres > 5m). Nous cherchons encore la meilleure manière de corriger cela dans la modélisation.

## 4. Efforts du gouvernement et du secteur privé

Les politiques, stratégies et autres efforts cités sont des divers efforts et stratégies au niveau national, par exemple :

- La stratégie nationale REDD+
- Programme national de reboisement
- Stratégie de Préservation, de Réhabilitation et d'Extension des Forêts
- Lutte contre les changements climatiques
- Contributions Déterminées au Niveau National (NDC)
- Stratégie nationale de la biodiversité
- Stratégie de lutte contre les feux
- Réduction de l'insécurité alimentaire
- Initiative Cacao et Forêts

De même, divers projets et efforts au niveau sous-national ont été listés, comme par exemple les projets paiement pour services environnementaux (PSE) et divers plans d'aménagement.

Le retour des participants sur les types de produits du projet confirme ce qui était prévu : une

cartographie des zones prioritaires et une tentative d'identifier les zones agroforestières existantes. Ce dernier point reste un défi dû à la difficulté d'identifier le cacao sous ombrage dans les images satellites, même de haute résolution.

Des contraintes et obstacles identifiés se trouvent sur le plan de la mise en œuvre de l'étude (résolution des données etc) mais aussi sur la mise en œuvre de l'agroforesterie : techniques (production de plants), financiers (cout de plantation et d'entretien des arbres) et sociaux (usages de différentes espèces) etc. Ceux-ci sont bien sur des facteurs importants à tenir en compte lors de la mise en œuvre sur le terrain.

## Annexes

### Annexe 1 : présentation

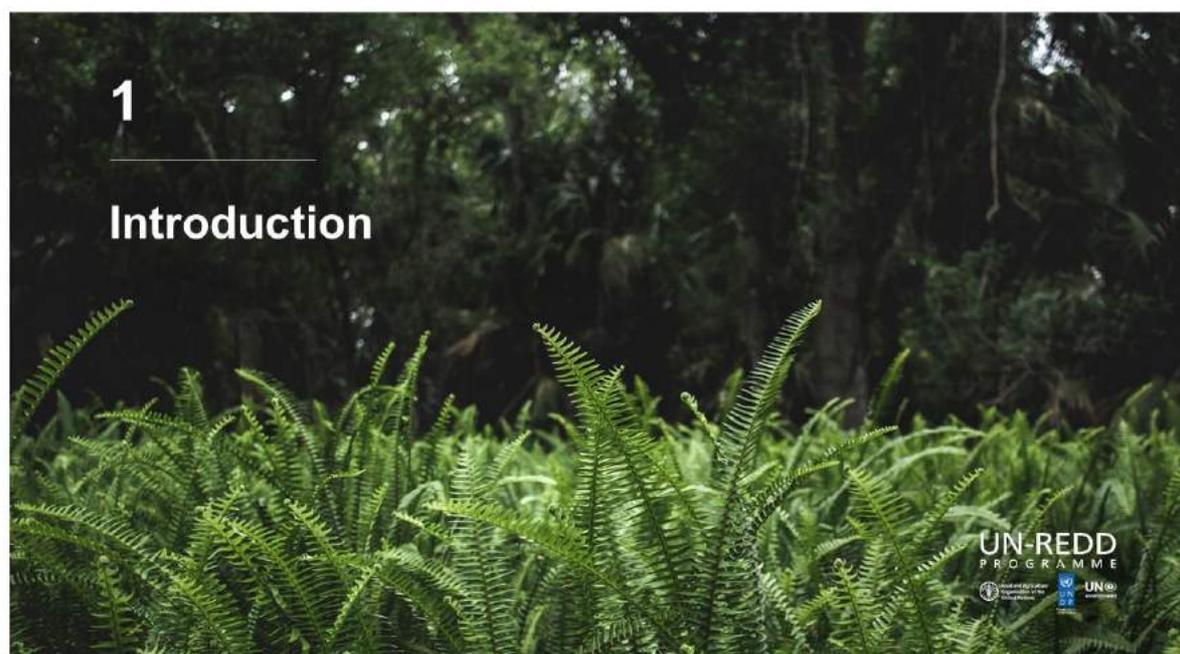


## Contexte: agroforesterie en Cote d'Ivoire

- Code Forestier 2019: « Agro-forêt, l'espace défini et délimité comme tel, par un texte réglementaire, située dans le domaine forestier privé de l'Etat et dans lequel coexistent des plantations agricoles et des arbres forestiers »
- De bénéfices environnementaux, économiques et sociaux
- Classifié comme activité REDD+ 'augmentation des stocks de carbone forestiers'
- Initiative Cacao et Forêts: l'agroforesterie comme outil de restauration graduelle des forêts classées et comme système durable à promouvoir dans les paysages cacaoyers existants
- La stratégie Nationale REDD+: objectif de restaurer 1million d'ha de plantations de cacao dans les forêts classées par le biais de l'agroforesterie
- Stratégie Nationale de préservation, de réhabilitation et d'extension des forêts
- Dialogue UE et Côte d'Ivoire sur le cacao durable

# Programme

1.	Introduction aux objectifs du projet et aux résultats attendus	Peter Umunay (UNEP) Marieke Sassen (UNEP-WCMC)
2.	Présentation des résultats de l'enquête et des questions nécessitant des éclaircissements supplémentaires	Marieke Sassen
3.	Description de la méthodologie proposée / des principales sources de données à utiliser + QR	Marieke Sassen
4.	Pause	
5.	Activité de groupe interactive (tableau interactif Miro) <ul style="list-style-type: none"><li>- Introduction au tableau interactif</li><li>- Exercice permettant de capturer les contributions des participants en trois groupes</li></ul>	Marieke Sassen, Jean Paul Aka et Nabyoullah Dosso (SEP REDD)  Participants en groupes par secteur
6.	Les groupes rendent compte de leurs résultats	Representants
7.	Conclusions et prochaines étapes du projet	Peter Umunay



## Objectifs du projet

- Identifier et cartographier les zones où l'agroforesterie pourrait être implémentée dans les paysages cacaoyers existants
- Evaluer leur contribution potentielle au but d'atteindre **20% de couvert forestier en 2030**
- Modéliser et évaluer les **co-bénéfices**, par exemple:
  - Stocks et séquestration du carbone
  - Biodiversité
  - Erosion des sols et contrôle du ruissellement de surface
- Considérer les impacts potentiels du **changement climatique** sur les zones de production

## Activités à ce jour

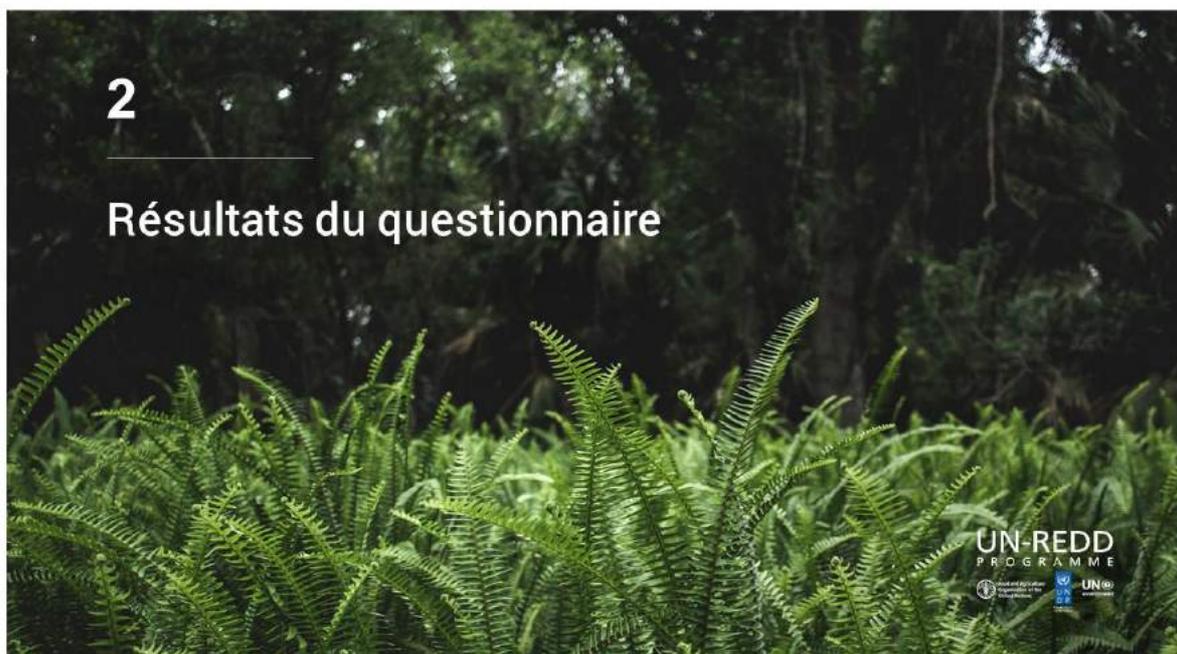
- Revue des polices pertinentes à la reforestation et l'agroforesterie cacaoyère
- Préparation de l'analyse spatiale
  - Critères et contraintes à considérer
  - Revue de littérature afin d'identifier les co-bénéfices
  - Identification de sources de données potentielles
- Questionnaire

## Objectifs de la consultation

- **Valider** les critères utilisés pour définir le système d'agroforesterie pour le cacao en Côte d'Ivoire
- Continuer à identifier les **co-bénéfices** clés de l'agroforesterie
- Revoir la **méthode et les sources de données**, identifier des sources additionnelles
- **Continuer à identifier les efforts** du gouvernement et du secteur privé à informer
- Sur cette base, identifier les **produits** utiles (additionnels) du projet

2

## Résultats du questionnaire



## Définitions (littérature)

- **6 à 56 arbres d'ombrage par hectare** dans les systèmes agroforestiers en Côte d'Ivoire (Gockowski et Sonwa, 2010)
- Au moins **18 arbres d'ombrage par hectare avec un couvert entre 30 et 40%** (Bunn et al., 2019).
- "**50 pieds pour chaque hectare de cacao.** Au moins 30 pieds, surtout des espèces fruitières locales, peuvent être introduits pour l'ombrage et le bois de feu." (SEPP REDD, 2017).
- Densité des cacaoyers d'au moins 800 pieds/ha et ombrage après établissement de la plantation de 30-50% (Le Conseil du Café-Cacao, 2019)

## Définitions - Questionnaire

### Comment définiriez-vous le système agroforestier à cacaoyers en Côte d'Ivoire ?

- « À savoir au moins 30% de couverture. Dans la pratique nous considérons 30 à 40 arbres d'ombrage dans une parcelle d'un hectare réparties de manière harmonieuse. »
- « Le CCC recommande 30% dans les plantations de cacao, cela correspond à une vingtaine d'arbres à l'hectare. »
- « Système intégré de production agrosylvopastoral associant des arbres (au moins trente arbres par ha) aux cacaoyers (au moins 800 arbres par ha) et un ombrage avoisinant 40% »
- « Au delà de 30% d'ombrage, le cacao souffre et la productivité diminue. 30% est donc un bon objectif pour maximiser les arbres sans impacter le cacao. »

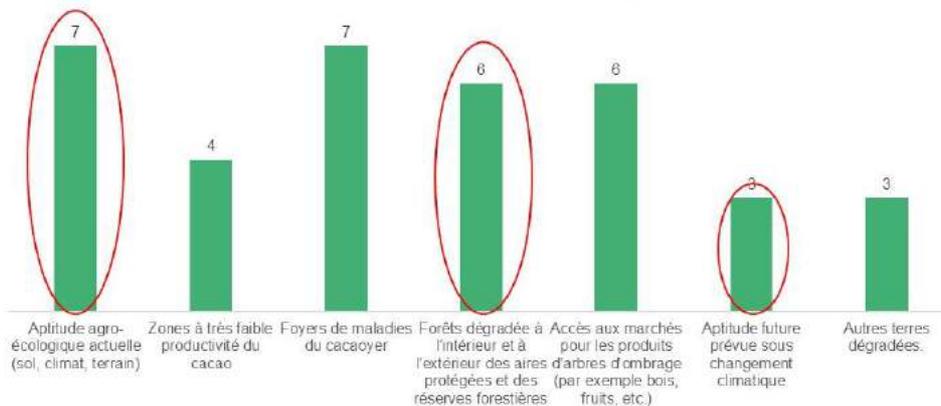
## Résultats du questionnaire

Quels sont les co-bénéfices les plus importants que le cacao en système agroforestier pourrait apporter ?



## Résultats du questionnaire

Quels critères majeurs devraient être pris en compte lors de l'identification de zones prioritaires pour l'agroforesterie ?



## Résultats du questionnaire

Quelles contraintes prendre en compte lors de la cartographie des zones adaptées à l'agroforesterie cacaoyère ?



## Résultats du questionnaire

Quelles catégories d'utilisation des terres devraient être ciblées pour la restauration par le biais d'un système agroforestier à cacaoyers ?



## Résultats du questionnaire

Quelles sont les politiques nationales auxquelles une mise en œuvre réussie de l'agroforesterie comme instrument de restauration des terres et forêts, pourrait contribuer?

**Stratégie  
Nationale  
REDD+**

**Stratégie  
nationale  
de la  
biodiversité**

**Réduction de  
l'insécurité  
alimentaire**

**Stratégie de lutte  
contre les feux**

**Programme  
national de  
reboisement**

**CDN**

**Lutte contre les  
changements  
climatiques**

**3**

### Évaluation spatiale et co-bénéfices



# Évaluation spatiale

Identifier toutes les zones où la reforestation par l'agroforesterie est potentiellement faisable:

## Zones de culture potentielle:

- Critères climatiques et autres biophysiques
- Les zones de culture du cacao actuelles

## Raffiner et contraindre ces zones en excluant:

- Zones de haute biodiversité
- Les forêts protégées hors des forêts classées et les forêts non dégradées
- Les centres urbains

Evaluer plusieurs niveaux d'ombrage Simple > Complexe

# Évaluation spatiale



**Cible principale:** Restauration du couvert forestier à 20% d'ici 2030

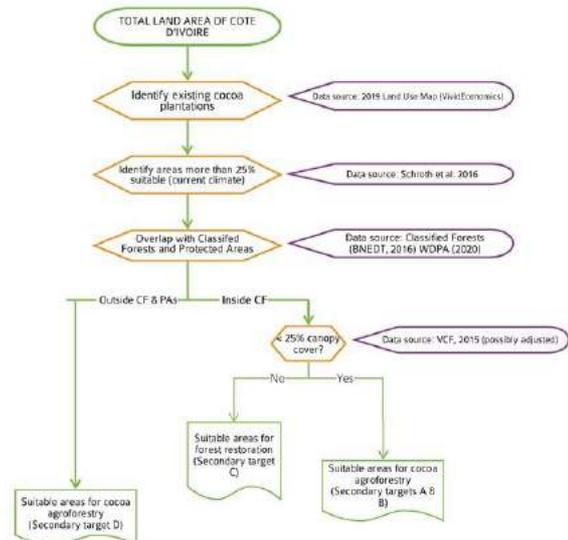
**Cible secondaire A:** Restaurer les forêts classées dégradées

**Cible secondaire B:** Transformer en système agroforestier 1 million d'ha de cacao dans les forêts classées d'ici à 2030 (lié à la cible A)

**Cible secondaire C:** Restaurer écologiquement 800000 ha de forêts classées dégradées d'ici 2030

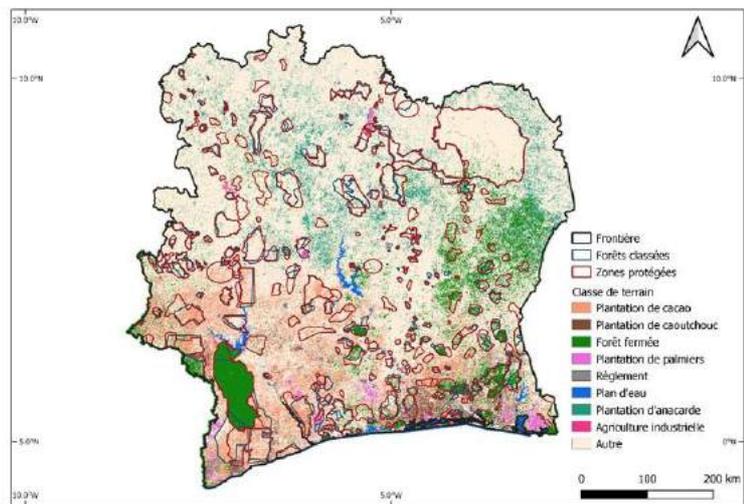
**Cible secondaire D:** Restaurer 3,2 millions d'hectares de terres dégradées dans le domaine rural

Source: Stratégie nationale REDD+

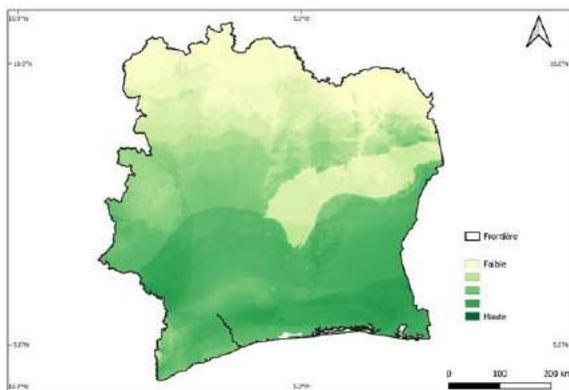


## Évaluation spatiale

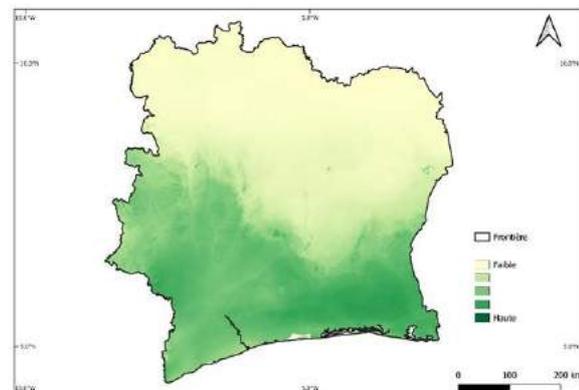
Les zones de culture du cacao actuelles seront identifiées par la carte d'utilisation des terres développées par VividEconomics (2020)



## Évaluation spatiale



Aptitude climatique actuelle au cacao



Aptitude climatique au cacao en 2050

Source: Schroth et al. 2016

## Evaluation des co-bénéfices: méthode

Le couvert arboré de chaque cellule identifiée comme cacao est enregistré et cartographié (Copernicus, 2015/ 2019).

Pour le scénario « agroforesterie » le couvert arboré sera augmenté à 40%, sauf si déjà au-dessus de 40%.

Les effets sur les services écosystémiques seront modélisés avec la nouvelle valeur de couvert arboré.

## Evaluation des co-bénéfices: méthode

**Identification des co-bénéfices pouvant être cartographiés sur la base de:**

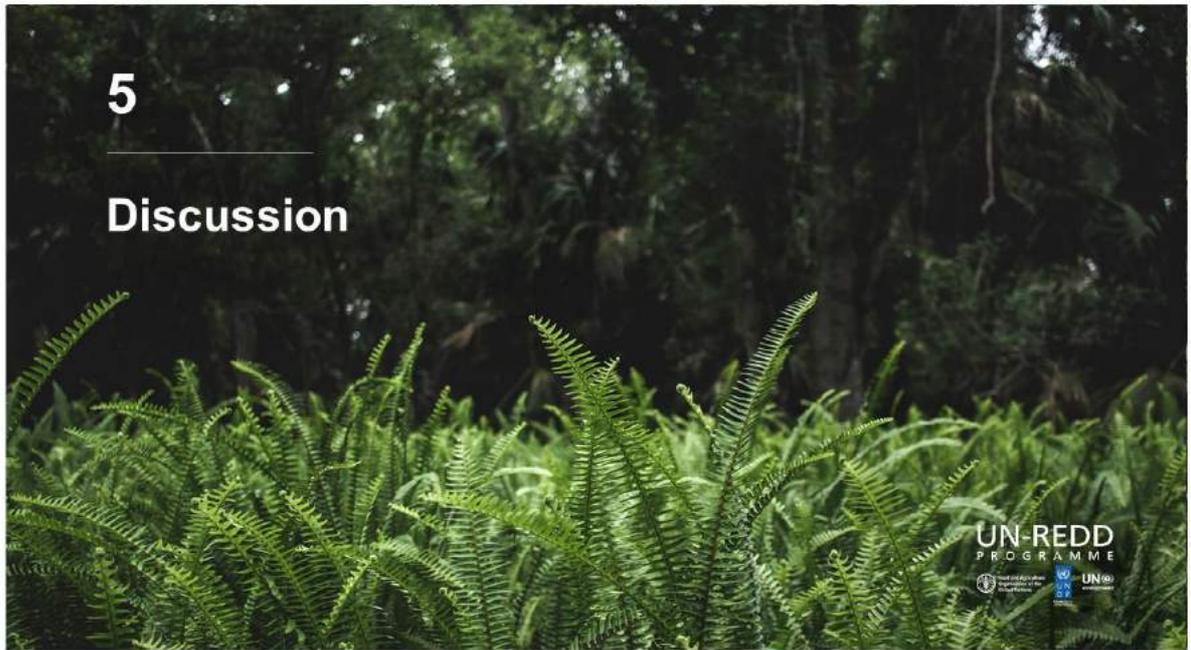
- Consultation des parties prenantes
- Disponibilité des données
- Contraintes liées au modèles

**Co-bénéfices potentiellement à retenir:**

- Stocks et séquestration du carbone
- Contrôle de l'érosion et du ruissellement de surface
- Qualité de l'eau
- Biodiversité (habitat amélioré, connectivité)

5

## Discussion



## Activité de groupe interactive (Miro board)

**Vos apports quant aux questions suivantes :**

- Définition du système agroforestier à cacaoyers en Côte d'Ivoire
- Identifier les co-bénéfices clés de l'agroforesterie qui peuvent être cartographiés/quantifiés
- Revoir de manière critique les méthodes / sources de données
- Identifier les principaux efforts / initiatives du gouvernement et du secteur privé qui bénéficieraient des extrants du projet.
- Evaluer l'aptitude du travail proposé à éclairer les efforts / initiatives existants

## Prochaines étapes

- Collecter les données
- Incorporer les contributions de cet atelier
  
- Cartographier les zones potentielles pour la mise en œuvre de l'agroforesterie
- Evaluer les co-bénéfices potentiels
- Evaluer l'impact potentiel du changement climatique: zones d'action prioritaires?
  
- Présenter les résultats au prochain atelier du Partenariat 1 pour 20



